

Un jeudi sans école...

Aucun élève présent, des enseignants tous grévistes et des élus particulièrement remontés : la mobilisation a été très forte hier matin à Chavannes-sur-l'Etang, dans le Sundgau. Le village n'accepte pas la fermeture de la quatrième classe de l'école.



10h hier matin, le maire de Chavannes-sur-l'Etang emploie les grands moyens. Ceint de son écharpe tricolore André Thévenot fait hurler la sirène durant de longues minutes. Sur la porte de l'école les banderoles sont bien arrimées : « Non à des classes de 38 élèves. Oui au maintien de la quatrième classe maternelle ». Présents en nombre, les parents d'élèves et des habitants fulminent : « On ne l'acceptera pas, quitte à devoir aller manifester à Colmar. »

« 38 élèves en maternelle : intenable »

C'est que personne à Chavannes-sur-l'Etang ne comprend les motivations qui poussent l'inspection d'académie à vouloir fermer la quatrième classe (maternelle) de l'école un an à peine après son ouverture et alors que le nombre d'enfants a augmenté. « Ça ne répond à aucune logique, c'est incompréhensible et inacceptable », a même commenté hier matin le premier vice-président du conseil général du Haut-Rhin, Rémy With, venu apporter son soutien à ce mouvement, tout comme d'autres maires du secteur.

En effet, en septembre 2010, alors que l'école compte 80 élèves, l'inspection académique non seulement autorise, mais encourage l'ouverture d'une quatrième classe afin d'éviter une maternelle à 43 élèves. La municipalité transforme alors une partie de la mairie en salle de cours. Mais aussi et surtout, elle lance un programme d'agrandissement de l'école pour un montant de 800 000 €, sachant qu'une hausse de la démographie scolaire est attendue pour les années à venir. En septembre 2011 par exemple, l'effectif scolaire devrait grimper de 80 à 89 enfants.

« C'est ubuesque, tonnait hier le maire, à peine un an après l'ouverture de cette classe, l'inspection veut la fermer alors que l'effectif comptera neuf enfants de plus. » « En septembre 2011, la classe maternelle se composerait de 38 élèves, une situation intenable », ajoutait André Thévenot. Devant ses administrés, il a dénoncé « la casse de l'école publique », conséquence selon lui « d'un simple calcul d'économie de postes ».

Les mesures définitives de fermeture de classes qui interviendront en septembre 2011 seront décidées tout début avril par l'inspection académique de Colmar. En attendant, à Chavannes-sur-l'Etang, élus et parents d'élèves n'entendent pas baisser la garde. « Nous n'arrêterons pas ce mouvement avant d'avoir obtenu satisfaction », a prévenu le maire.

La commune a reçu le soutien du SNUIPP-FSU, le syndicat majoritaire chez les enseignants du premier degré qui appelait précisément à la grève hier pour dénoncer les baisses d'effectifs. Selon Elisabeth Wieczorek, dirigeante du SNUIPP, « le cas de figure de Chavannes-sur-l'Etang est représentatif de ce qui va se passer dans d'autres communes du département ». Selon elle, 84 postes disparaîtront dans le Haut-Rhin à la rentrée de septembre prochain.